

# ÉCRANS



**CINÉMA**

Pour sa première réalisation, avec *The War Zone*, Tim Roth s'attaque au très délicat thème de l'inceste. Page G 3



**CINÉMA**

Nicolas Cage et Angelina Jolie jouent des « pros du vol d'autos » dans *Partis en 60 secondes*, un film pour amateurs de crissements de pneus et de cambouis. Page G 3



## Le choix de Sofia

NEW YORK (d'après N.Y. Times News Services) — Lorsqu'on scrute la carrière de Sofia Coppola, dont le premier long métrage *The Virgin Suicides* a pris l'affiche hier à Québec, un mystère refait inévitablement surface : pourquoi cette jeune femme a-t-elle eu envie de faire des films ? À cause de son illustre père, réalisateur de la célèbre trilogie des *Parrain* ? Pas certain. Et de toute façon, ce n'est pas nécessairement un avantage, lorsqu'on débute, de porter le nom de Coppola.

La fille de Francis Ford Coppola trouve sa vocation avec *The Virgin Suicides*

Ces premières incursions de Sofia dans l'industrie du cinéma en tant qu'adulte ont été pour le moins ingrates. En 1989, à l'âge de 17 ans, elle a elle-même dessiné les costumes, conçu le générique initial et coécrit le segment de Francis Ford Coppola du film à sketches *New York Stories*. Cette collaboration avait fait les manchettes à l'époque et on a accusé Sofia Coppola de détourner son père de sa vision d'auteur ! Toutefois, le pire était encore à venir. Quelque temps après, elle a accepté de jouer Mary Corleone dans *Le Parrain III*, lorsque Winona Ryder s'est retirée du projet à la dernière minute. La performance de Coppola a été aussi maniérée que courageuse, mais elle n'a guère mérité la critique virulente qu'elle a reçue. « C'était vraiment pénible, se souvient-elle. Si mon rêve avait été de devenir actrice et que j'avais reçu une formation pour exercer ce métier, je crois j'aurais été blessée encore plus. Cependant, je n'y avais pas fondé tous mes espoirs. » L'épisode a aussi laissé un souvenir amer pour son père, Francis Ford. « Bien des gens ont cru que Sofia poursuivait une carrière de comédienne et que je lui avais fait un fleur parce que j'étais son père, explique-t-il. La vérité est que je suis allé la voir alors qu'elle était sur le point de rentrer en classe et je lui ai dit : "Je suis dans la dêche, peux-tu m'aider ?" Si vous comparez sa soi-disant mauvaise performance avec le travail d'actrice de métier, il est clair qu'elle n'a pas de formation. Pour ma part, j'ai trouvé que sa maladresse de

Voir SOFIA en G 2 >

# TOSHIBA

MAGNÉSCOPE 4 TÊTES HIFI



Bég. 199\$

**179\$**

Magnétoscope 4 têtes HIFI VHS Stéréo. Télécommande à marques multiples

**« Investir dans la qualité »**

27 pouces



Bég. 659\$

36 versements de 2168\$\*

**639\$**

• Téléviseur 27 po. stéréo  
• 560 lignes de définition horizontale  
• Entrée vidéo à composantes ColorStream  
• Entrée S-véo • Télécommande universelle

32 pouces



Bég. 1099\$

36 versements de 3390\$\*

**999\$**

• Téléviseur 32 po. stéréo  
• 700 lignes de résolution  
• Entrée vidéo à composantes ColorStream  
• Télécommande universelle



50 pouces

Bég. 2399\$

36 versements de 7801\$\*

- Écran projection 50"
- Entrée vidéo composantes Colorstream
- Image sur image
- Filtre poigne Y/c à circuits numériques
- Télécommande universelle

840, rue Bouvier **La clef de sol** DONNACONA

www.clefdesol.qc.ca 627-0840 285-4535

\* Sujet à l'approbation du service de crédit. Programme de paiements par mensualité. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple : Pour un montant de 400\$, les frais du consommateur seront de 89\$ (36 mois) pour une obligation du consommateur de 489\$.

Selection officielle  
Festival de Sundance  
Festival de Berlin  
Festival de Cannes

1/2

Paul-Henri Goulet  
LE JOURNAL DE MONTREAL

RAY WINSTONE  
FREDDIE CUNLIFFE  
LARA BELMONT  
TILDA SWINTON

**the War Zone**

Blakwatch exCentris

16

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.warzone.themovie.com



Sofia Coppola n'a jamais consciemment décidé d'être cinéaste mais, en 1995, elle est devenue obsédée par l'idée d'adapter le roman « The Virgin Suicides ».

# L'adaptation d'un roman

SOFIA

Suite de la G 1

débutante était touchante. Comme cela se produit souvent, les critiques se sont servis d'elle pour me punir moi.»

Sofia Coppola a par la suite évité le cinéma pendant quelques années et, de son propre aveu, est devenue dilettante. Après avoir quitté l'Institut des arts de la Californie en 1991, elle a coanimé une émission de télé, pris des photos pour des magazines, conçu sa propre collection de vêtements et travaillé comme mannequin. Elle sentait toutefois qu'il lui manquait une vocation.

«Je pouvais toucher un peu à tout, mais je n'ai jamais eu la patience d'étudier une seule chose afin de devenir une experte dans le domaine, indique-t-elle. J'étais confuse à propos de ce que je voulais faire et j'avais peur de me réveiller un bon matin avec l'impression de n'avoir rien fait de ma vie. Je comprends maintenant qu'il est très utile d'être généraliste lorsqu'on veut faire des films.»

Elle n'a jamais consciemment décidé d'être cinéaste mais, en 1995, elle est devenue obsédée par l'idée d'adapter le roman *The Virgin Suicides*. À cette époque, c'était peine perdue, puisqu'une compagnie indépendante détenait les droits du roman et avait demandé à un autre cinéaste de réaliser sa propre adaptation.

Au lieu de suivre l'avis de son père, qui lui recommandait d'adapter un livre dont les droits étaient disponibles, Sofia Coppola a écrit le mot «ouverture» et a commencé à souligner des scènes du roman. «Je n'ai pas pensé à l'intrigue, car le livre sautait constamment d'une époque à l'autre», dit-elle.

Éventuellement, les Productions Muse n'ont pas retenu la première adaptation et ont invité Coppola à réaliser son propre scénario. Son père, qui raconte que sa fille était une enfant très visuelle démontrant peu d'intérêt pour la littérature, s'est dit très impressionné par la clarté de son scénario, en précisant toutefois qu'il trouvait le sujet bizarre. Il s'est néanmoins joint au projet en tant que producteur.

Même si Francis Ford Coppola a recommandé certains des membres de l'équipe à sa fille, sa participation au tournage a été minime. «J'ai visité le plateau pendant trois jours, mentionne-t-il. Le reste du temps, je suis resté près de mon téléphone et Sofia m'a appelé à quelques reprises pour me faire part de certains problèmes, comme lorsqu'une des jeunes actrices a eu une éruption cutanée et qu'on faisait pression sur Sofia pour qu'elle la congédie. J'étais donc une sorte de Yoda.»

## PAS UN FILM SUR LE SUICIDE

Dans *The Virgin Suicides*, cinq sœurs âgées entre 13 et 17 ans vivant dans une banlieue boisée du Michigan dans les années 70 s'enlèvent la vie de façon aussi soudaine qu'inexpliquée. Leur histoire, un mystère non résolu empreint de luxure, d'obsession, de désir, de fantasmes et de souvenirs tendres, est racontée 25 ans plus tard par

un garçon du voisinage, aujourd'hui un adulte triste, qui vénérât à distance Thérèse, Mary, Bonnie, Lux et Cecilia Lisbon.

Adaptation du roman lyrique publié en 1993 par Jeffrey Eugenides, *The Virgin Suicides* aurait pu être une balade lascive dans les chambres à coucher de jolies nymphes, exploitant l'anxiété des adolescents, ou encore un drame moralisateur avec un message social sérieux. Sofia Coppola en a toutefois fait une célébration métaphysique obsédante de l'adolescence avec une aura de mythe.

Pourtant, à première vue, on a l'impression que quelque chose ne tourne pas rond dans ce film: comment une histoire qui raconte le suicide de cinq filles en apparence normale peut-elle être une célébration de l'adolescence? Et pourquoi une réalisatrice tenterait-elle de la rendre ainsi, à moins d'être singulièrement perverse? Ce n'est pas que Coppola ait omis les détails concernant la déchéance sociale et le malaise cosmique décrits par Eugenides dans son roman, mais toute personne qui discute assez longtemps avec elle douterait qu'elle possède une seule once de perversité. Même si elle a épousé récemment le réalisateur Spike Jonze, dont le film *Being John Malkovich* suggère une vision du monde d'une étrangeté dadaïste, Coppola a l'air d'une femme modeste qui paraît plus jeune que ses 28 ans.

## L'AMOUR QUI HANTE

«Je n'ai jamais pensé que *The Virgin Suicides* portait sur le suicide, raconte-t-elle. La raison première pour laquelle je me suis engagée dans cette aventure c'est que je ne voulais pas qu'on fasse de ce roman un film morbide, violent ou sexuel. Ce que j'ai aimé lorsque le l'ai lu pour la première fois c'est qu'il constitue une célébration du premier amour et qu'il montre comment cet amour nous hante pendant toute notre vie. Le titre ne reflète pas le véritable sujet et l'idée qu'il y a des choses dans la vie pour lesquelles nous n'avons pas vraiment d'explications. L'histoire est composée de souvenirs et de bribes de souvenirs. Ce que j'en retiens c'est qu'on ne peut jamais comprendre ce que ces souvenirs signifient jusqu'à ce qu'on cesse de se creuser la tête. Alors, on se souvient de l'essence des gens et à quel point leur disparition a tout changé. Tout le monde passe par ce genre de phase.» Y compris elle-même.

En mai 1986, Gian-Carlo Coppola, le plus âgé de ses deux frères, a été tué dans un accident de hors-bord, alors qu'il n'avait que 22 ans. «C'est la plus grande perte à laquelle j'ai dû faire face, dit-elle, bien que je n'ai pris conscience de son rapport avec l'histoire du film qu'après le début du tournage. Néanmoins, même lorsque la vie de quelqu'un a été très courte et qu'on ne peut trouver d'explication logique à son décès, on finit toujours par avoir le sentiment que cette personne n'a pas vécu pour rien.»

## CRITIQUE

# Innocences perdues

NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

La mère, particulièrement dévote et pieuse, sera intraitable.

Puisqu'elle semble avoir compris qu'elle n'avait pas assez de talent pour être devant la caméra — souvenons-nous de sa performance quelconque dans *Le Parrain III* — Sofia Coppola a choisi de passer derrière. Et pour ce premier essai, la jeune femme regarde 25 ans en arrière, pour traiter d'un thème chaud, délicat et complexe.

*The Virgin Suicides* (présenté dans sa version originale anglaise) constitue un objet de curiosité, ne serait-ce que pour voir de quelle façon peut s'en tirer une jeune femme qui doit apprendre à se faire un prénom, dans l'ombre d'un père aussi célèbre.

Or, force est de constater que la cousine de Nicolas Cage — une famille célèbre disions-nous... — n'est pas une simple faiseuse, que son discours, inspiré d'un roman de Jeffrey Eugenides, n'est pas dépourvu d'intérêt, même s'il contient plein de zones grises. Et que sur la façon de le dire en images, Coppola fille sait preuve d'une belle ingéniosité, sans pour autant nous sortir de nos souliers.

Avant le début du film, avec un titre pareil, on sait comme tout ça va se finir. Nous sommes en 1975, dans une banlieue propre et ensoleillée d'une ville du Michigan. La famille Lisbon compte cinq filles, blondes comme les blés et jolies comme tout, âgées de 13 à 17 ans (parmi elles, Kristen Dunst). Mais pour une raison qui nous échappe, un mal de vivre les habite. La plus jeune s'enlèvera la vie, amenant leurs parents (James Woods et Kathleen Turner) à surprotéger les autres.

Pour les garçons du quartier, les sœurs Lisbon sont inaccessibles, tant par leur beauté et leur perfection que par le mystère qui les entoure. À l'âge de l'éveil de la sexualité, des premières danses, des premiers partys de sous-sols, elles seront celles par qui viendra la perte de leur innocence. L'histoire est d'ailleurs racontée à travers la voix hors champ de l'un d'eux, une façon d'amplifier l'aura de fascination qui entoure l'étrange quintette.

À sa façon, *The Virgin Suicides* n'est pas sans rappeler le mordant *The Ice Storm*. Même habileté à gratter le vernis des apparences, à déboussoler la réalité derrière les rideaux tirés, à déboulonner une époque trop souvent idéalisée. C'est filmé avec suffisamment de maîtrise et d'élégance, interprété avec assez d'aplomb, pour qu'on croit à cette histoire pour le moins improbable, qui baigne dans une ambiance vaporeuse, au gré d'une trame sonore flirtant avec les hits des «seventies» (Heart, Styx et 10cc).

Coppola ne cherche pas de réponses à la tragédie qu'elle expose. Pour certains, ce sera la faiblesse de son film; pour d'autres, sa force.

★★★/2 THE VIRGIN SUICIDES.  
Drame psychologique réalisé par Sofia Coppola. Scén.: Sofia Coppola, d'après le roman de Jeffrey Eugenides. Phot.: Edward Lachman. Mus.: Brian Reitzell. Avec Kirsten Dunst (Lux), Hannah Hall (Cecilia), Chelse Swain (Bonnie), A.J. Cook (Mary), Leslie Hayman (Thérèse), James Woods (M. Lisbon), Kathleen Turner (Mme Lisbon) et John Hartnett (Trip Fontaine) États-Unis 1999. 13 ans. 1h37. Au Cinéplex Odeon Sainte-Foy (en version originale anglaise).

Maintenant ouvert !  
Le nouveau cinéma

CINÉPLEX ODEON CINÉPLEX ODEON STE-FOY  
1200, boulevard Duplessis, Ste-Foy (418) 871-1350

LE LAURENTIEN  
MATINÉES À 5,25\$  
MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST  
MATINÉES À 3,25\$  
MATINÉES À 3,75\$

Ciné-Parc ST-NICOLAS  
MATINÉES À 3,25\$  
MATINÉES À 3,75\$

REPRÉSENTATION SPÉCIALE AUJOURD'HUI !  
«Brillant... La meilleure comédie de l'année.»  
Andréas Johansson, LE WEEK-END

DES CRÉATEURS DE WALLACE & GROMIT

UN DE PLUS DÉTERMINÉ  
QU'UNE VOLAILLE QUI VEUT  
GARDER SES PLUMES.

**CHICKEN RUN**  
version originale anglaise

REPRÉSENTATION SPÉCIALE AUJOURD'HUI À 16H !  
à l'affiche dès le vendredi 23 juin dans un cinéma près de chez vous!

LA COMÉDIE NUMÉRO 1 EN AMÉRIQUE DU NORD !

FBI

**CHEZ BIG MOMMA**  
v. f. de B

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Vous rirez tellement que vous en aurez mal au cou!»  
13 Sept. 0000 MORNING MUSICAL

**LA VIRÉE**  
v. f. de ROAD TRIP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

L'UN DES MEILLEURS FILMS QUE J'AI JAMAIS VUS

«GRANDIOSE, MONUMENTAL INTELLIGENT, AUDACIEUX, UN DIVERTISSEMENT AUX NOMBREUX ADJECTIFS!»  
Richard Dooly, TIME

LE FILM DE JED MICKELT SCOTT  
RUSSELL CROWE  
**GLADIATEUR**  
v. f. de GLADIATOR

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Vous vous tordrez de rire.»  
13 Sept. 0000 MORNING MUSICAL

**SMALL TIME CROOKS**  
version originale anglaise

À L'AFFICHE !

«UN CHEF D'OEUVRE ANIMÉ, ENSORCELANT ET MUSICAL!»  
David Sheehan, CBS-TV

«UN RÉGAL POUR LES YEUX. UNE OEUVRE MUSICALE!»  
«FANTASIA 2000» EST LE MEILLEUR FILM DISNEY DE TOUS LES TEMPS.»  
Les Sims, THE CBS RADIO

«DEUX FOIS BRAVO!»  
Roger Ebert et Barry Baeriswiler, ROGER EBERT & THE MOVIES

**FANTASIA 2000**

METTANT EN VEDETTE SEPT NOUVELLES SÉQUENCES AINSI QUE «L'APPRENTI SORCIER»

www.fantasia2000.com

ENGAGEMENT LIMITE - 4 SEMAINES  
JUSQU'AU 13 JUILLET EN SALLES SEULEMENT

À L'AFFICHE!

LE FILM No 1 AU CANADA!

«DE L'ACTION À PLEINS GAZ.»  
Bill Breagan, WESTWOOD ONE RADIO

«NICOLAS CAGE NOUS LIVRE DE L'ACTION ET DE L'HUMOUR!»  
David Sheehan, CBS-TV

«CAGE ET JOLIE SONT AU VOLANT DE CE FILM FULGURANT!»  
Richard Reid, NORTHWEST CABL NEWS

NICOLAS CAGE  
**PARTIS EN 60 SECONDES**

ANGELINA JOLIE GIOVANNI RIBISI ROBERT DUVAL

13

www.goinstint60seconds.com

À L'AFFICHE!

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL.

Walt Disney  
**LE DINOSAURE**

À L'AFFICHE!

« PARTIS EN 60 SECONDES »



# De l'eau dans le gaz

Le producteur Jerry Bruckheimer s'offre un autre film tonitruant qui n'aura aucun mal à faire ses frais

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

L'agressante bande-annonce roulait depuis des semaines. Au tour du film de faire son entrée en salles, sur les chapeaux de roues, au grand plaisir des fous du volant et des enragés de la route. Vroum! Vroum! Tasse-toé, mononcle...

**A**vec *Partis en 60 secondes* (v.f. de *Gone in 60 Seconds*), le puissant producteur Jerry Bruckheimer (*Armageddon*, *Con Air*, *The Rock*) s'est fait plaisir, en s'offrant un autre film tonitruant qui n'aura aucun mal à faire ses frais. La recette est simple, facile et toujours payante, en autant d'avoir sous la main une vedette qui attire les foules et un département de marketing efficace.

Librement inspiré du film du même nom, réalisé par Bobby Hallick, en 1974 (*La grande casse* en version française), *Partis en 60 secondes* offre tout pour mettre notre sens de la réflexion sur le pilote automatique, à commencer par le scénario.

Un réputé voleur de voitures (Nicolas Cage), à la retraite depuis six ans, est forcé de reprendre du service afin de sauver son frère cadet (Giovanni Ribisi) des griffes d'un redoutable escroc. Le contrat qu'il doit honorer est digne des travaux d'Hercule : voler 50 voitures en une nuit. Et pas n'importe quelle bagnole, pas la Neon de votre voisin ou la Dodge Caravan du beau-frère, mais uniquement des modèles de luxe ou rares : Jaguar, Lamborghini, Rolls Royce, Mercedes, Ferrari, Porsche...

Puisque voler autant de véhicules en un laps de temps aussi court est une mission impossible pour un seul homme, notre héros va s'entourer de quelques vieux complices, dont son maître à penser (Robert Duvall). Il comptera aussi parmi ses collaborateurs une ancienne flamme (Angelina Jolie), qui carbure autant à l'odeur de la testostérone qu'à celle de l'huile à moteur...

Tout ce beau monde, surveillé par un enquêteur tenace (Delroy Lindo), s'engagera dans une course contre la montre. Même le plus sophistiqué des systèmes antivirus ne résistera pas longtemps. Comme le dit la publicité, le temps d'aller acheter votre pop-corn et votre voiture n'est plus dans le stationnement...

Pour brouiller les pistes et ajouter au charme de la chose, chacune des bagnoles répond à un prénom féminin : Stefanie pour une Chevrolet Bel Air Convertible, Diane pour une Ferrari 355 B, Cathy pour une Toyota Land Cruiser... Notre héros se gardera la belle Eleanor pour le dessert : une Shelby Mustang GT 500 qu'il poussera au maximum afin d'échapper à la police, lors de l'inévitable poursuite de l'épilogue.

## MORALE TORDUE

Si le son d'un crissement de pneus ne vous fait pas entrer en transe et que vous n'avez pas eu d'orgasme à votre visite au Salon de l'auto, autant oublier ce film, il vous ennuiera profondément. Lorsqu'il a été choisi pour tourner cette version début de siècle de *Cours après moi shérif*, le réalisateur Dominic Sena (*Kalifornia*) a manifestement reçu le mandat de ne rien faire de trop compliqué, quitte à faire prendre des raccourcis insignifiants à son récit.

Et comme si ce n'était pas suffisant, la morale du film est absolument tordue. Au nom de l'amour fraternel, le héros,



Aux côtés de Nicolas Cage, Angelina Jolie joue à merveille la fille du calendrier de garage...

petite canaille de grand chemin, vole au secours de son frère aussi canaille que lui. Le crime paiera puisqu'au bout de la route, tout le monde sera blanchi par la police. Allez ensuite expliquer ça à vos gamins...

Dans le rôle du grand frère sauveur, Nicolas Cage n'a pas grand-chose à défendre, comme il en a pris l'habitude depuis quelques années. Après son Oscar pour *Leaving Las Vegas*, le bonhomme est devenu un abonné des productions basement commerciales (*Face/Off*, *Con Air*, *The Rock*). Ce film en est un autre exemple. Une autre « oscarisée », Angelina Jolie (*Jeune fille interrompue*), joue à merveille, elle, la fille du calendrier de garage...

Pour en finir avec les jeux de mots : il y a de l'eau, beaucoup d'eau, dans le gaz...

★ PARTIS EN 60 SECONDES (V.F. DE « GONE IN 60 SECONDS »). *Drame policier réalisé par Dominic Sena*. Scén. : Scott Rosenberg. Phot. : Paul Cameron. Mus. : Trevor Rabin. Avec Nicolas Cage (*Memphis Raines*), Giovanni Ribisi (*Kip Raines*), Angelina Jolie (*Sara*), Sway (*Wayland*), Delroy Lindo (*déTECTIVE Roland Castelbeck*), Robert Duvall (*Otto Hallock*), Christopher Eccleston (*Raymond Calitri*), Scott Caan (*Tumbler*) et TJ Cross (*Mirror Man*). États-Unis — 2000, 13 ans. 1 h 58. Au StarCité (versions française et originale anglaise), Galeries de la Capitale, Place Charest, Lido et ciné-parc de la Colline. [www.goneinsixtyseconds.com](http://www.goneinsixtyseconds.com)

« THE WAR ZONE »

# Bataille interne

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Pour sa première expérience derrière la caméra, Tim Roth n'a pas choisi de débattre du sexe des anges ou de faire dans la dentelle. Avec *The War Zone*, ce comédien britannique à la mine patibulaire, vu chez Tarantino (*Reservoir Dogs* et *Pulp Fiction*) et Tornatore (*La légende du pianiste sur l'océan*), traite d'un sujet grave, à travers une histoire qui suinte le malaise d'un générique à l'autre, et qui laisse sous le choc à l'arrivée.



Il ne faut pas mettre longtemps pour comprendre qu'il y a quelque chose de pourri au sein de cette famille. À travers le comportement du fils tourmenté (Freddie Cunliffe), les soupçons se dirigeront rapidement vers le père (Ray Winstone).

Le thème de l'inceste est délicat, on le devine, mais Roth le traite avec une grande intégrité, une intelligence de tous les instants et une volonté d'aller au fond des choses, sans mettre de gants blancs. Qu'il ait lui-même été victime d'abus sexuels dans son enfance n'est certainement pas étranger à l'audace dont il fait preuve dans cette adaptation du roman homonyme d'Alexander Stuart, où l'horreur se cache sous le masque du quotidien.

Une maison perdue dans le Devon, sur une falaise balayée par le vent et fouettée par les vagues. Le temps est gris, moche, cafardeux. C'est dans ce décor de tristesse absolue, perdu au milieu de nulle part, que Roth nous fait découvrir une petite famille, tout ce qu'il y a de plus normale, du moins en apparence. Le père, la mère, deux ados qui se cherchent, un troisième enfant qui naîtra dans des circonstances assez tragiques.

Il ne faut pas longtemps pour comprendre qu'il y a péril en la demeure, qu'il existe quelque chose de pourri au sein de cette famille. À travers le comportement du fils de 15 ans (Freddie Cunliffe), taciturne et tourmenté, nos soupçons se dirigeront vers le père (Ray Winstone), qui abuse depuis des années de sa fille aînée (Lara Belmont). Une scène difficile, qui risque d'en secouer plus d'un, le montre en train de poser ses gestes abjects, dans un bunker perché sur une falaise.

Soucieux de s'éloigner des stéréotypes, le film de Tim Roth possède le mérite de brosser un tableau sans concessions d'un tabou propice à tous les débordements. Ses personnages, à commencer par Ray Winstone (le père violent et alcoolique de *Nil By Mouth*), sont d'une grande justesse. Alors que la facilité aurait dicté de faire de lui un individu lâche et répugnant, voire un monstre, Roth le montre en père dévoué et aimant, mais en même temps incapable de se contrôler face à sa fille, une adolescente qui n'épouse pas le rôle traditionnel de la victime passive. L'adolescent témoin de leur relation, lui, devra se battre avec la haine que lui inspire son père et l'amour qu'il a pour sa sœur, à une période difficile où la sexualité s'éveille.

Le malaise est omniprésent dans le film de Roth. Il provient autant des personnages que de l'environnement, miroir troublant de leurs douloureux états d'âme. L'esthétisme de la photographie amplifie la grisaille et distille une grande solitude.

Alors que la famille devrait être un havre de paix, elle se transforme trop souvent en zone de guerre, à l'image du titre. Comme si les manchettes des journaux n'étaient pas suffisantes, *The War Zone* vient hélas nous le rappeler.

À noter que le film est présenté en version originale anglaise avec sous-titres français.

★★★★ THE WAR ZONE. *Drame de mœurs réalisé par Tim Roth*. Scén. : Alexander Stuart, d'après son roman « *The War Zone* ». Phot. : Seamus McGarvey. Mus. : Simon Boswell. Avec Ray Winstone (le père), Tilda Swinton (la mère), Freddy Cunliffe (Tom), Lara Belmont (Jessie), Kate Ashfield (Lucy) et Colin J. Farrell (Nick). Grande-Bretagne - 1999. 1 h 39. 16 ans. Au Clap jusqu'au 13 juillet (en version originale anglaise avec sous-titres). [www.clap.qc.ca](http://www.clap.qc.ca)

Dernière chance de voir cette programmation

**LES MAÎTRES DE L'ILLUSION**  
· SIEGFRIED & ROY ·  
EN 3D

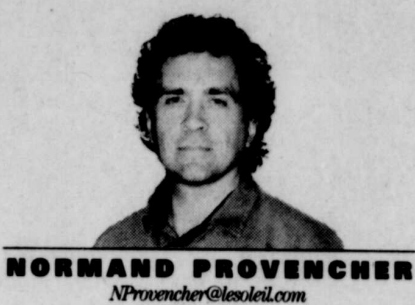
Aussi à l'affiche :  
**Duel au Canyon (3-D)** & **LES LOUPS**

**IMAX®**  
LE THÉÂTRE

À Québec  
AUX GALERIES DE LA CAPITALE  
**627-4688** www.cinemaxquebec.qc.ca



Un cinéphile des plus « observateurs » a vu un figurant dans « Le gladiateur » porter une Rolex à son poignet droit...



## Courrier du cœur

**D**ans la vie, comme disait le sage, il y a trop de questions et pas assez de réponses. D'où l'utilité de ceux qui ont la science infuse, de toutes ces Solange Harvey et Jojo Savard qui peuvent vous aider à voir clair dans votre vie, en autant que vous ayez quelques interrogations, un peu de naïveté et beaucoup de temps à perdre.

Le cinéma est aussi un monde plein de mystères. Y a-t-il un pilote dans l'avion? Doit-on se laver les mains avant de manger du pop-corn? Pourquoi Laura Cadieux? Pourquoi les salles neuves finissent par sentir le vieux? Quand je serai parti, est-ce que vous vivrez encore?

Vous êtes nombreux, chers cinéphiles, à vous tracasser pour tout et rien, trop souvent les deux à la fois. Écrivez-moi. Comme vous allez le constater, j'ai la réponse à toutes vos questions.

\*\*\*

**Je suis un cinéphile de 87 ans. La semaine dernière, je suis allé pour la première fois au StarCité. Je m'étais assis dans la dernière rangée, tout en haut. Durant la projection, l'encre de pisser m'a pris et j'ai déboulé jusqu'en bas des marches en voulant me rendre aux toilettes. Puis-je poursuivre le cinéma pour avoir mis ma sécurité en péril?**

**Bidou**

Vous n'êtes pas le premier à vous plaindre à ce sujet. Les nouveaux complexes ont des salles en gradins qui ont joué des tours à plus d'un aîné ayant des faiblesses dans les jambes et une vessie paresseuse. La Fédération de l'âge d'or du Québec vient d'ailleurs de déposer un recours collectif de 150 millions \$ US contre Famous Players et Cinéplex Odéon. On parle de porter la cause devant le tribunal de La Haye. À suivre.

\*\*\*

**Je souffre d'agoraphobie aiguë depuis que j'ai vu Un tireur dans la foule, à l'âge de 13 ans, dans une salle comble, à côté d'un gars qui puait des pieds. J'adore pourtant aller au cinéma et je ne veux pas passer ma vie à louer des films au club vidéo. Que me conseillez-vous?**

**Cinéphile anxieux**

Allez au Laurentien. Vous allez être tout seul dans le stationnement et dans la salle. Si ça se trouve, même la caissière dormira lorsque vous achèterez votre billet.

\*\*\*

**Je suis un étudiant de 15 ans. Mes chums me trouvent très observateur, puisque je relève plein d'erreurs et d'anachro-**

**nismes dans les films. Dans Le gladiateur, par exemple, dans la scène où Russell Crowe passe proche de se faire bouffer par un tigre, il y a un figurant dans la foule, juste à droite de l'empereur, qui porte une Rolex en or au poignet droit. Est-ce une illusion d'optique ou mon imagination qui me joue des tours?**

**Œil de lynx**

Vous êtes fort l'ami, très fort. Mais aviez-vous remarqué, deux secondes avant, un esclave avec un tatouage «J'aime ma mère» sur l'omoplate gauche, et cet autre figurant, plus vieux celui-là, derrière l'empereur, portant une tunique en polyester, un tissu qui n'existait pas à l'époque.

\*\*\*

**Salut man, je suis mécanicien et je suis allé voir Partis en 60 secondes. C'est assez buzzant, surtout quand chose, Nicolas... Cage?, décrisse avec la Porsche, «sti qu'y é parti juste sur un runner». Après le film, à la Broue Bouffe, mon chum m'a astiné, le simonak, et je voudrais savoir une chose: la spur gear de la clutch de la Mustang faisait de la boucane, comme si le spring du steering était jammé dans le caster du roller shaft. Ai-je raison ou c'est lui qui a tort?**

**Gerry**

Vous avez raison tous les deux, bien au contraire.

\*\*\*

**La semaine passée, un ami dont le père est entrepreneur de pompes funèbres m'a dit qu'on voyait le film de sa vie lorsqu'on mourait. Mais qu'arrive-t-il si jamais on le trouve plate, on revient à la vie ou quoi?**

**Inquiète**

Seulement si ça ressemble à un film de Gilles Carle. Dieu pourrait alors avoir pitié de vous et vous rembourser votre billet de retour sur Terre.

\*\*\*

**Ma tireuse de cartes m'a dit que je suis appelée à rencontrer dans une salle de cinéma un homme, grand, beau, svelte, poli, affectueux, propre, non fumeur, bon amant, qui aime les enfants, les soupers au restaurant et les balades en auto le dimanche après-midi. Je sens que cet homme existe et qu'il n'est destiné, mais quel film est-il susceptible d'aller voir, dites-le moi, je vous en prie.**

**Désespérée**

Surtout des films de fiction, genre *L'homme qui n'existait pas* ou *Mission: Impossible 2*.

## HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

### Combat de titans

**L'**été n'est même pas commencé qu'on parle déjà des « blockbusters » de l'été 2001. La lutte devrait être féroce entre le remake de *La planète des singes*, de Tim Burton, et *A.I.* (pour « Artificial Intelligence »), de Steven Spielberg, inspiré d'un scénario inachevé de Stanley Kubrick. Le célèbre réalisateur a choisi l'actrice australienne Frances O'Connor (*Mansfield Park*) pour jouer la mère de Haley Joel Osmont, aux côtés de Jude Law. *A.I.* se déroule dans un futur lointain, alors que New York est disparue sous l'eau et que des robots ont envahi la planète...

### Cage brasse la cage

Nicolas Cage semble définitivement avoir pris goût aux films d'action. Il retrouvera le réalisateur de *Face/Off* (où il jouait avec John Travolta) et de *Mission: Impossible 2*, John Woo, sur le plateau de *Windtalkers*, avec Christian Slater, le compagnon de Travolta sur un autre film de Woo, *Broken Arrow*. Le monde est petit à Hollywood...

### Drôle, « Le lauréat » ?

La liste des 100 meilleures comédies de l'histoire du cinéma américain a été rendue publique, cette semaine, par l'American Film Institute. Un choix hautement subjectif, il va sans dire, où les frères Farrelly, avec *There's Something About Mary*, devançant quelques classiques de Chaplin. Mais dites-moi, que vient faire *The Graduate* (Le lauréat) au neuvième rang? Un excellent film, certes, mais une comédie? No comprendo...

### Ciné-Lune de retour

Le cinéma à la belle étoile sera de retour, chaque mardi soir de l'été, derrière le pavillon Charles-Baillairgé du Musée du Québec. Pour l'occasion, on fera la part belle à quelques classiques du film policier: *Maigret voit rouge*, avec Jean Gabin, *Hôtel du Nord*, de Marcel Carné, *Quai des orfèvres*, *Crime et châtiment*, *Il Bidone*, de Fellini, *Mort d'un tueur* et *Casino de Paris*. Surveillez l'agenda du SOLEIL pour en savoir davantage.

### En salles la semaine prochaine

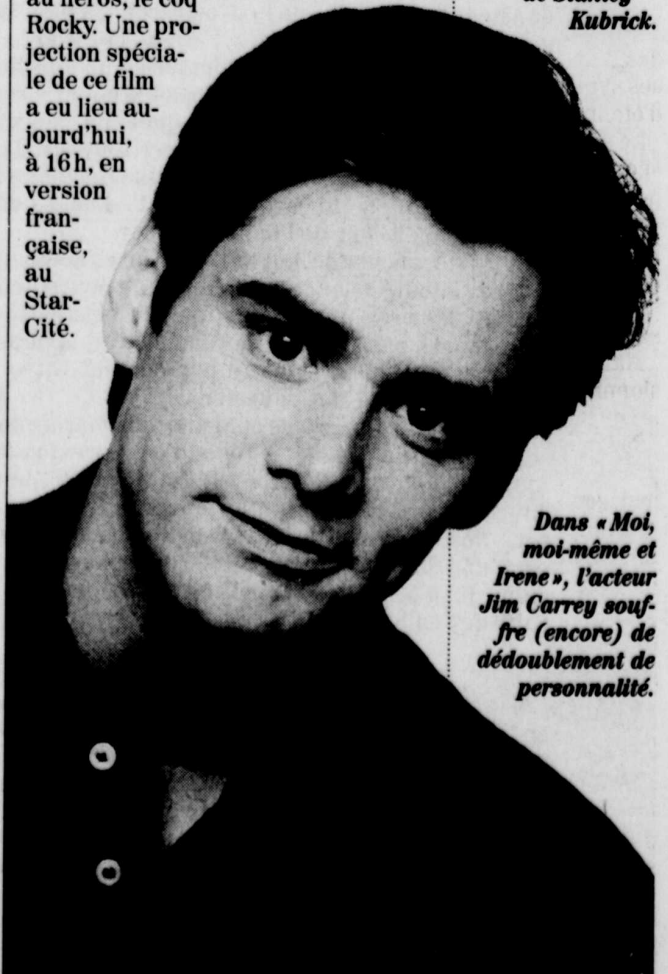
Dans *Moi, moi-même et Irene / Me, Myself and Irene*, Jim Carrey souffre de dédoublement de personnalité: d'un côté, il est bon père de famille; de l'autre, un incorrigible Roméo. Et les deux sont amoureux de la même femme (Renée Zellweger). Un film signé par les réalisateurs de *La cloche et l'idiot* et de *There's Something About Mary*, les frangins Peter et Bobby Farrelly. À noter qu'il y a une projection spéciale de ce film, en version originale anglaise, ce soir, à 22 h, au Cinéplex Odéon Sainte-Foy... À l'époque de la guerre d'Indépendance, Mel Gibson incarne dans *Le patriote / The Patriot* un père de famille pacifique, contraint de s'engager contre les Anglais afin de sauver son fils. Roland Emmerich (*Independence Day*) signe la mise en scène... Les créateurs de *Wallace & Gromit* vont faire un tour dans une basse-cour pour les besoins du film d'animation *La course des poulets / Chicken Run*, où un groupe de volailles mijote un complot d'évasion pour éviter de finir à la marmite. Mel Gibson (encore lui) prête sa voix au héros, le coq Rocky. Une projection spéciale de ce film a eu lieu aujourd'hui, à 16 h, en version française, au Star-Cité.



Nicolas Cage a pris goût aux films d'action. Il sera de « A.I. », un film inspiré d'un scénario inachevé de Stanley Kubrick.



À l'été 2001, le cinéaste Steven Spielberg présentera « A.I. », un film inspiré d'un scénario inachevé de Stanley Kubrick.



Dans « Moi, moi-même et Irene », l'acteur Jim Carrey souffre (encore) de dédoublement de personnalité.

LE SOLEIL Showbiz.net 98.9 Météo Media

invitent 200 personnes à l'avant-première de

**GEORGE CLOONEY** **MARK WAHLBERG**

LA TEMPÊTE

le jeudi 29 juin 2000 à 19 h  
au Cinéma Laurentien

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (jour) \_\_\_\_\_ Tél. (soir) \_\_\_\_\_  
Concours : LA TEMPÊTE  
C.S.P. du Temple, C.P. 57125, Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Pour participer: Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée du 15 au 17 juin 2000 • Le tirage aura lieu le 22 juin 2000 • Règlements disponibles chez Communication Popcorn • 100 gagnants recevront un laissez-asser double • La valeur des prix est de 1750\$





DIDIER FESSOU  
Dfessou@lesoleil.com

# Le buffet

**C**ourrier modern'style signé noelj, ce qui pourrait être n'importe qui: «Incrovable, trois mois après leur lancement, les nouveaux canaux nous présentent déjà des reprises! Le canal Évasion nous présente des reprises de *Lonely Planet* et le canal Séries + des reprises de *Sexe à New York*. Deux excellentes séries soit dit en passant, les deux seules que j'écoute. Mais, une fois que tu les as vues...»

Courrier style vieux jeu, avec une enveloppe et deux jolis timbres, signé Fernand Allaire, un gentil monsieur avec qui j'ai déjà eu le privilège de travailler: «Les quatre derniers postes, la lune de miel a été assez courte. Maintenant, ça ne vaut plus une maudite cenne noire, nous sommes inondés de reprises, on en a soupé du *Débarquement en Normandie*, des *Canons de Navarone* et de *Raspoutine*.»

Deux générations, deux façons d'appréhender la réalité, mais deux opinions semblables à tant d'autres et pour qui il y a trop de reprises à la télévision. Deux opinions selon lesquelles les télédiffuseurs nous prennent pour des andouilles. Somnolez devant nos beaux programmes, sinon allez vous coucher!

C'est vrai sans l'être tout à fait. Permettez-moi, cher Fernand, de me faire l'avocat du diable.

Le câble de papa Chagnon sur lequel le fils Péladeau veut mettre la main nous donne accès à tant de stations de télévision qu'il va nous falloir apprendre à nous en servir. C'est ça, vous avez bien lu: nous ne savons pas tirer profit de cette abondance et nous allons devoir apprendre.

Au temps de vos tendres années, cher Fernand, personne ne se posait de questions. C'était Radio-Canada le lundi, Radio-Canada le mardi, Radio-Canada jusqu'au dimanche soir. Ce devait être pas mal le fun de ne pas avoir à choisir. Surtout le samedi soir. N'est-ce pas, madame Fernand?

Arrivent les années 60 et sa jeunesse turbulente. Ayant soupé de l'arrogance de Radio-Canada, le premier ministre John Diefenbaker décide de casser son monopole. À Montréal, Joseph-Alexandre DeSève prend CKVL, CJMS et CKAC de vitesse et dépose une demande de licence. Le 19 février 1961, le Canal 10 émet ses premiers signaux depuis l'antique théâtre Arcade. C'est à Roland Giguère, ci-devant gérant des sports à Radio-Canada, qu'il confie les insignes de grand chef.

C'est à ce moment-là, rappelez-vous, que la vie de téléspectateur se raffine: devant qui s'endormir? Ça ne durera

pas. Les deux télédiffuseurs auront l'intelligence de se partager équitablement le marché: à toi le populo, mon gros, et à moi les intellos. *Cré Basile* d'un bord, *Rue des pignons* de l'autre!

Par la suite, surviennent de nouveaux joueurs. Mais ils ne comptent pas. Si spectaculaire soit-elle, l'entrée en scène de TQS sur le marché ne fracassera rien. À peine un frémissement.

C'est le phénomène des canaux spécialisés sur le câble qui changera la donne. Sournoisement. À raison d'une ou deux parts de marché par joueur. Aujourd'hui, avec 14% d'auditoire, ils ont taillé de véritables croupières dans le fonds de commerce des deux vieux réseaux. C'est Radio-Canada qui a le plus perdu au change.

Désormais, nous sommes confrontés à une situation authentiquement cornélienne: devant quelle station de télévision allons-nous la-z-boyer ce soir? Je sais, c'est dramatique. Et terriblement compliqué. Trop, c'est comme pas assez.

Cette suggestion: durant la saison régulière, c'est-à-dire 13 semaines à l'automne et 13 semaines en hiver, il faut rester à l'écoute des stations traditionnelles. Durant ces deux périodes, elles mettent le paquet pour attirer le gogo. Autant en profiter. Le reste du temps, c'est-à-dire maintenant, il faut regarder les chaînes spécialisées. Aucune importance, dès lors, qu'elles diffusent des reprises!

De façon générale, les coups de sonde des messieurs Nielsen et BBM montrent que c'est ainsi que les téléspectateurs avisés se comportent. Du coup, les chaînes spécialisées font leurs meilleurs scores durant la trêve des généralistes.

La télévision, autrefois, c'était comme un petit menu du jour. Pas cher mais bien ordinaire. Aujourd'hui, c'est un buffet. Copeux, varié et dans lequel chacun peut se servir à volonté. Les plats de résistance, c'est la télévision conventionnelle. Le dessert, ce sont les chaînes spécialisées.

Pour répondre plus précisément à noelj et à monsieur Fernand, j'ajouterai qu'il n'y a pas que des reprises sur les chaînes spécialisées. Tiens, comme ça sans réfléchir, trois nouvelles émissions dignes de mention à Séries +: *Minette Walters*, *Da Costa* et *Nash Bridges*.

Quant au Canal Évasion, j'ai pris la peine de le regarder attentivement. Il est parfois surprenant. Au hasard: *Lonely Planet*, bien sûr, mais aussi *Cécile Dechambre*, *Airport*, *Le Québec vu d'en haut*, *À la découverte du monde*, etc.

# LES CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE

## SAMEDI

### La folie des bolides

Trois sujets au menu de cette émission animée dorénavant par Nathalie Slight: la folie du Grand Prix Air Canada à Montréal, la rencontre historique entre la Corée du Nord et la Corée du Sud et une jeune haltérophile québécoise qui se rendra en septembre aux Jeux de Sydney. *Le petit journal*, TQS à 12 h 30.



Jean-Bertrand Aristide

### Haiti blessée

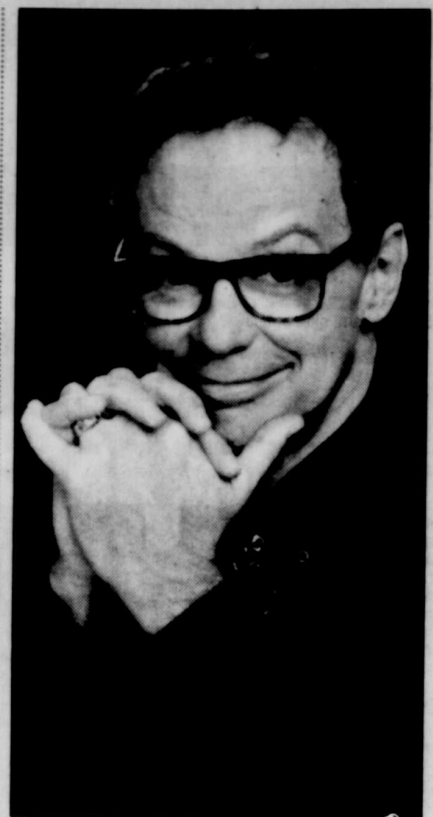
Depuis 500 ans, Haïti se bat pour accéder à la démocratie. Le pays se relève difficilement du coup d'État de Raoul Cédras contre Jean-Bertrand Aristide. Des femmes sympathisantes à ce dernier ont été violées et les bidonvilles se multiplient dans la région. Le Québécois Gérard Côté est coopérant pour le CECI en Haïti et travaille à ce que les crimes commis par l'armée soient enfin punis. On voit aussi dans ce reportage de Grégoire Viau que la ville de Philadelphie a envoyé 4000 tonnes de déchets toxiques aux Haïtiens, à qui on a fait croire qu'il s'agissait d'engrais fertilisants. Première d'une série de 13 émissions sur des Canadiens qui contribuent à changer le monde. *Si j'avais les ailes d'un ange*, Radio-Canada à 17 h.

### Soirée Fellini

Deux grands films du cinéaste Federico Fellini. D'abord, dans *Juliette des esprits*, une épouse délaissée par son mari se laisse aller aux chimères les plus fantastiques. Puis, retrouvez Marcello Mastroianni dans le chef-d'œuvre du grand maître italien, *La Dolce Vita*. Un journaliste infiltre les milieux les plus corrompus de Rome. *Cinéma: Juliette des esprits et La Dolce Vita*, Télé-Québec dès 21 h.

### Jacques Boulanger se livre

Jacques Boulanger n'accorde que très rarement des entrevues. Dans celle-ci, il se livre comme jamais à Marie-Claude Lavallée. Il parle de son enfance — il a été élevé par des femmes —, de sa vision du couple, de son rôle de père, du film à scandale dont il était la vedette, *Parlez-nous d'amour*, et bien sûr de son métier. Jacques Boulanger, qui ne fait pas ses 61 ans, entreprendra cet automne sa huitième saison au micro de la première chaîne de Radio-Canada, probablement sa dernière selon ses dires. *Entrée des artistes*, RDI à 21 h 30.



Jacques Boulanger

## DIMANCHE

### Sur la ligne de départ

Jacques Villeneuve a toujours joué de malchance sur le circuit qui porte le nom de son père. Fera-t-il mieux cette année? Les Schumacher et Coulthard ne lui céderont sans doute aucune chance. Notez que RDS présente la période de rodage, dès 8 h 30, pour les vrais mordus. La météo sera-t-elle clémente? *Grand Prix Air Canada*, RDS à 12 h.

### Une fiancée comme dette de jeu

Bien avant de nous éblouir dans *Sex and the City*, Sarah Jessica Parker jouait aux côtés de Nicolas Cage dans cette charmante comédie sentimentale. Un détective cède sa fiancée comme dette de jeu à un gangster pour un week-end. *Ciné-dimanche: Lune de miel à Vegas*, TVA à 20 h.

### Un «party» pour Jean Leloup

Jean Leloup n'aime pas les interviews. Il s'est fait presque tordre un bras pour se rendre dans le studio de René Richard Cyr. Mais il ne l'a pas regretté et s'est laissé ému pour Charlotte Laurier, Louise Forestier,

Jeanne d'Arc Charlebois et même, les Baby Spice Girls! Non, *The Wolf* ne cessera jamais de nous surprendre. Jamais. *Le plaisir croît avec l'usage*, Télé-Québec à 20 h.

### Jacques Duval, deux passions

En ce jour où tous les yeux sont rivés sur le circuit Gilles-Villeneuve, Canal D nous présente ce portrait de Jacques Duval, qui signe année après année *Le guide de l'auto*, la bible des amateurs de voitures. Rappelons-nous que le coanimateur de *Prenez le volant*, aussi passionné de chanson francophone, fut jadis critique de disques, aussi acerbe que peut l'être parfois Claude Rajotte à Musique-Plus. Pierre Nadeau nous permet de mieux connaître l'homme. *Biographies*, Canal D à 21 h.

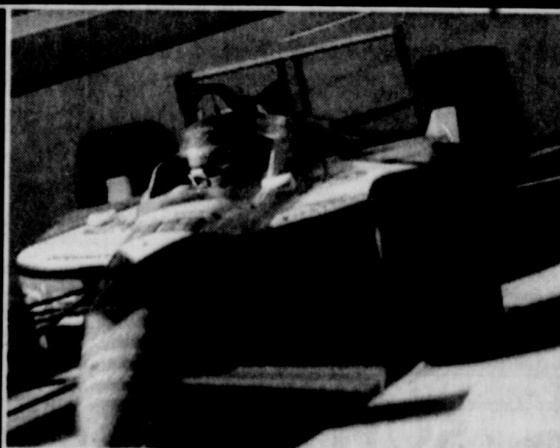


Louise Forestier, Charlotte Laurier, Jean Leloup et Jeanne d'Arc Charlebois.

## SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	15h30-ORCA	Grand Journal	Les Simpson	Cinéma: DÉFIER L'ALASKA		Cinéma: TUER N'EST PAS JOUER						23h19-Grand Journal/Bleu nuit: LE MIROIR DU DÉSIR		
3	(CBS)	21	14H30-Baseball collégial	News	Evening News	Entertainment This Week	Early Edition	Walker, Texas Ranger	Falcone					News	ER	
4	(TVA)	7	16h-Ciné-pop: MAC ET MOI	Le TVA		Cinéma-extra: LE NOUVEAU KARATÉ KID		Cinéma extrême: BARB WIRE						Le TVA/Sport/Tirages Iotos/ENQUÊTES INTERNES		
5	(NBC)	18	13h30-US Open Championship					Movie: ALICE IN WONDERLAND	The Others					News	Saturday Night Live	
5		15	Thalassa: L'Océanopolis de Brest	Vins & fromages	Cap aventure	Journal Fr 2	Félix Leclerc, le géant du Québec		D	Union libre				Journal belge	Journal suisse	Soir 3/Questions
5	(CBC)	12	Blue Jays Baseball: Les Blue Jays de Toronto affrontent les Red Sox de Boston					Movie: ALICE IN WONDERLAND						Movie: THE BOYS CLUB		Journal TV5
11	(R.-C.)	6	Ailes d'un ange/Pareil pas pareil	Le Téléjournal	L'aventure olympique			Ticket pour l'aventure: MESURES EXTRÊMES						Le Téléjournal	Sport/Météo	Télénuît: À LA FOLIE
12	(CTV)	14	World Championship Wrestling	Pulse	The Expos	Star Trek: Voyager		Police Academy: The Series	The Pretender					Nikita		THE MUMMY
15	(TQC)	8	Branché	Grande illusion	Téléscience: Acariens cannibales	Attendez que je vous raconte		Cinéma: JULIETTE DES ESPRITS						CTV News	Pulse/Sports	MY COUSIN VINNY
20	(GLOBAL)	3	The Simpsons	I Remember The Beatles	Trans Canada	Addams Family		Le tour des mondes 2	Jazz Celebration 20 <sup>e</sup> Anniversary	A Journey To Remember				Psi Factor: Temple Of Light		Heart Of Courage
22	(ABC)	22	WBC World Lightweight Champ.	News	World News	Judge Joe Brown		The Story Of Fathers And Sons	THE ALMA AWARDS					News	Baywatch Hawaii	Saturday Night Live
Canal D	31	Biographies: Légende Grey Owl	Contact animal	Juste pour rire	Goût du monde: Palm Beach			Objectif science: À toute vitesse	Biographies: Jacques Duval	L'île aux trente cerceaux				Twin Peaks		Cinéma: SOHO
Canal Vie	35	Cuisinez avec Jean Souillard	Grandeur nature	Les copines	Dos ado			Trauma: Centre univ. Las Vegas	Ça sex'plique	Êtes-vous libre	Sortie gale	Les copines		La vie en vrac	Êtes-vous libre	PASSÉ EN HÉRITAGE
Évasion	23	On Tour	Travel, Travel	Prêt à partir	Vidéo guide: Parcs nationaux			Vélo mag	Hist. camping	Golfs d'ici	Cécile Dechambre			Réve d'Icare	Châteaux Leeds	Tout le monde dehors
Historia	25	La face cachée de l'histoire	Artisans de notre histoire		Tournants de notre histoire			Hist. secrète de la 2 <sup>e</sup> Guerre	Cinéma: DANS LE SILLON DE HITLER					Zone libre	Le Téléjournal	L'histoire à la une
RDI	19	Aujourd'hui	Bull des jeunes	Can. Mexico	Culture-choc	Le monde	Médias	Le marché sauvage/ Les vigiles	Journal RDI	Entrée artistes	Culture-choc	Can. Mexico		Réve d'Icare	Châteaux Leeds	L'histoire à la une
RDS	33	16h-Championnat Cart Toyota	Golf PGA: Omnium des États Unis					Soccer: Euro 2000. L'Angleterre affronte l'Allemagne	Sexe à New York		Sports 30 mag			Soccer: Euro 2000. La Roumanie affronte le Portugal		Le Téléjournal
Séries +	24	16h-LUMIÈRE NOIRE	Salle des nouvelles	Nash Bridges: Bonnes vacances				Homicide: Canicule			McCallum: LA CITÉ DES ANGES					DRÔLE DE VIE
Z	26	L'empire des sciences	NerdZ/Jeu	C'est mathém.	Highlander: Le fils prodigue			Zone extrême	Babylone 5: Babylone au carré		Aux frontières de l'inexpliqué			Cinéma: POUVOIR.COM		

Le week-end va passer très vite.



Ce soir  
20h: Objectif science  
À TOUTE VITESSE

La toute première des bolides de course

21h: Biographies  
JACQUES DUVAL

Le portrait d'un grand chef







## Voyage au pays des maths

YVES THERRIEN  
LE SOLEIL

**A**vec Mimi la souris et ses amis, il faut voyager dans le pays des maths pour trouver le magicien des maths. Le disque s'adresse à des jeunes du tout début du primaire, 6 et 7 ans. Il s'agit de passer différentes étapes pour apprendre les bases des additions et soustractions, des multiplications, des formes et des mesures.

Si l'option d'accès à tout le pays n'a pas été cochée par les parents, l'enfant devra faire toutes les étapes, pays par pays avant de se rendre à la fin pour découvrir le magicien des mathématiques.

Dans les options, les parents pourront voir la progression de leur enfant pour l'ensemble des étapes ou pour une en particulier. Le voyage interactif a d'ailleurs pour but d'aider l'enfant dans son apprentissage des maths à partir d'une vingtaine d'activités où il doit résoudre des problèmes en manipulation des objets à l'écran.

L'enfant découvrira d'abord les formes et les motifs, puis les additions simples et les soustractions. Il devra apprendre aussi comment on mesure certains objets, notamment pour construire la cabane du castor. Après, ce seront les fractions et les multiplications. Dans chacune des étapes, il y a une petite chanson pour agrémenter la leçon. Il y a aussi une aventure où l'on met en images les apprentissages à faire au moyen d'une petite histoire.

Dans l'ensemble, le disque est bien fait. Les activités sont simples et intéressantes. Elles devraient permettre aux enfants de développer leurs habiletés dans les différentes sphères des mathématiques simples. Par contre, les voix des personnages sont assez criardes. Les enfants devraient mieux s'en accommoder que les parents.

ÉVALUATION: ★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68040 ou Power PC, système 7.5, 8 Mo de mémoire vive, 10 Mo libres sur le disque. PC 486 ou Pentium Ecran 256 couleurs, lecteur 4 X. Éditeur: TLC-Edusoft. Prix suggéré: 30 \$. Distributeur: Mattel Interactive

### Itacante, la cité des robots

Les robots fascinent les enfants. Itacante, c'est justement un monde de robots où il faut sauver les habitants en triomphant de Vulcor le tyran. Conçu pour les jeunes de 9 ans et plus, le jeu demande autant d'habileté que de jugement. Il est heureusement très loin du style *kill them all*, pas de sang, pas de tuerie, rien de dégueulasse. C'est la stratégie qu'il faut développer et non la force brutale.

L'installation est simple et ne prend qu'une trentaine de méga-octets. Par contre, il faut un ordinateur assez rapide pour ne pas avoir d'effets saccadés avec le son ou les images, surtout lorsqu'il y a plusieurs robots en même temps.

L'aventure commence sur le bureau d'un enfant où apparaît une sphère. Elle s'anime et l'on entre dans le monde d'Itacante où le joueur devient l'élu, le héros qui sauvera les habitants, eux aussi des robots. Il faut apprendre à construire des robots en amassant des pièces ici et là, que ce soit une nouvelle tête, des bras ou des pieds. Le joueur apprend rapidement que c'est la tête qui déterminera en grande partie le comportement du robot. Certains sont plus dociles que d'autres, notamment lorsqu'il faut effectuer plusieurs mouvements à l'aide du curseur de la souris.

Certains robots, sans être rebelles, doivent être contrôlés avec les flèches du clavier. Ils sont généralement moins précis que s'ils sont contrôlés avec la souris. Certaines jambes sont lentes, d'autres très rapides. Certains sautent, d'autres non. Il y a des roues, des jambes à ventouses ou à bottes, un pied fait avec une main. Il faut savoir quand les utiliser avec efficacité. C'est la même chose avec les bras, certains poussent les objets, d'autres peuvent déverrouiller les cadenas et ouvrir des portes, d'autres encore peuvent allumer un feu ou tirer des projectiles pour se débarrasser des robots ennemis.

La plupart des robots sont simples à faire fonctionner. Parfois, des fonctions additionnelles sont programmées avec l'utilisation de la barre d'espace ou de la touche ENTER.

Au fur et à mesure que le joueur visite les temples et qu'il répond à des énigmes en déplaçant des objets ou en réalisant des exploits, il obtient plus d'énergie et de pièces pour construire de nouveaux robots qui seront utiles à un moment ou l'autre. Il doit explorer les trois niveaux.

Dans le premier, il apprend. Dans le deuxième, il doit libérer les habitants d'Itacante et défaire le tyran Vulcor. Dans le troisième et dernier niveau, il devra découvrir le secret de la sphère. Il n'est pas nécessaire de réussir les jeux ou les énigmes de tous les temples pour accéder à un autre niveau.

Le logiciel est très bien fait. Les animations sont excellentes, de même que les images en trois dimensions. Les séquences animées et les films sont intéressants. Un bon jeu pour développer la réflexion et la stratégie.

ÉVALUATION: ★★★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC iMac ou G3, système 7.5.3, 32 Mo de mémoire vive. PC Pentium 133, Windows 95 ou 98, 16 Mo de mémoire vive. Écran en milliers de couleurs, lecteur 4 X. Éditeur: EMME Interactive. Prix suggéré: 30 \$. Distributeur: ICE Multimédia.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin <http://www.lesoleil.com/cdrom/> Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante: YTherrien@lesoleil.com

## REPRÉSENTATION SPECIALE CE SOIR À 22H00

« UN MORCEAU DE COMÉDIE  
DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL. »

- Peter Travers, ROLLING STONE

« UN AUTRE TOUR  
DE FORCE COMIQUE  
DE JIM GARREY. »

- Jerome Wolf, FAME WOLF'S HOLLYWOOD

« À LA FOIS  
BRILLANT ET  
GRIVOIS, VOUS  
SERIEZ FOUS  
DE MANQUER  
CE FILM. »

- Stephen Lee, LAUNCH

« LES FARRELLY  
DE VRAIS  
VISIONNAIRES  
DE LA COMÉDIE. »

- David Blum, GEORGE

« LE RETOUR  
DE JIM GARREY  
À LA COMÉDIE  
NIMIQUE EST  
VRAIMENT GENIAL. »

- Bruce Handy, VANITY FAIR

JIM GARREY

Me, Myself & Irene

13  
ANS +  
LANGUE  
VULGAIRE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODEON  
STE-FOY

CINÉPLEX ODEON  
LAURENTIEN

SON  
DIGITAL

à l'affiche dès le vendredi 23 juin dans un cinéma près de chez vous!

CINEPLEX ODEON

# ICI LE PLAISIR DURE 120 MINUTES.

## Le nouveau cinéma Ste-Foy est maintenant ouvert.

Venez vivre un film comme nulle part ailleurs dans un cinéma entièrement repensé et une ambiance complètement différente. Vous y trouverez divers comptoirs offrant une grande sélection de nourritures chaudes, froides et même glacées, ainsi qu'un vaste choix de cafés et de gourmandises. Et puis installez-vous confortablement dans des sièges à haut dossier, en gradins, et laissez le film vous envelopper. Quatorze écrans géants courbés mur à mur vous transporteront au cœur de l'action et la réalité incroyable du son numérique vous fera vibrer. Ce nouveau cinéma a été construit pour vivre l'expérience du cinéma comme jamais auparavant. Vous ne verrez pas le film, vous le vivrez.

CINEPLEX ODEON  
L'EXPÉRIENCE DU CINÉMA.

